

## Le mot du président

### CHERS AMIS

Comme vous le lirez plus bas, nos Foyers bangladais ont à présent introduit à une belle vie professionnelle et familiale toute une génération d'ex-"enfants des rues".

Depuis trois ans, bien des petits nouveaux ont pris leur place en nos salles de classe/dortoirs, et les plus jeunes n'ont pas sept ans ! C'est donc bien pour douze années que nous redémarrons... Pendant lesquelles nous poursuivrons ensemble je l'espère, le long chemin qui fait le bonheur de tant d'enfants pauvres ainsi promu à une vie meilleure. De plus en plus présents à leur

côté aux Foyers, leurs "anciens" les motivent et nous/ vous aident à poursuivre la rude tâche entreprise en 2002. Restons ensemble sur ce beau chemin de vie !



Vos parrainages sont essentiels, et mieux encore une donation ou un legs à notre Fonds de Dotation **PARTENAIRES SOLIDAIRES**. C'est une petite Fondation instituée en 2014 pour que ses revenus - encore seulement l'usufruit de trois appartements - assurent l'avenir de nos projets. D'avance un immense merci.

**Christian RAYMOND,**  
Président fondateur

## Voyage dans le temps

### Novembre 2001, le coup d'envoi !

*Maer Achol* ouvre ses portes offrant un toit à une vingtaine d'enfants des rues. Deux ans plus tard, il faut aussi louer l'appartement mitoyen. Encore trois ans, et l'espace ne suffit plus.

*Street Children's Partners* (émanation bangladaise de *Partenaires*) passe alors la vitesse supérieure et s'installe dans une "vraie" et vaste maison dont, chemin faisant, il faudra aussi repousser les murs en construisant un nouveau corps de bâtiment. Une extension qui permet aujourd'hui l'accueil de 80 pensionnaires et 250 externes issus des bidonvilles voisins, encadrés par une équipe locale de 28 personnes.

Dès l'origine, le Foyer s'est voulu mixte, car les autres n'accueillaient que des garçons. "Nos" enfants devenus ados, une nouvelle étape impose l'acquisition en 2012 de *Shukhi Ghar*, appartement distinct mais pas trop loin de *Maer Achol*, où sont maintenant hébergés 18 grands garçons âgés de 13 à 18 ans.

### Le grand départ...

...de nos ados. A la fois attendu et redouté, il est incontournable mais encadré. Si le règlement stipule qu'à 18 ans un résident doit prendre son autonomie, il ne saurait le faire qu'avec un job en



*Sujon 2 est coursier et Shila, manutentionnaire.*

*Ridoy, à gauche et Akter, à droite ci-dessus sont à la production.*

*Sonia et Moni, dans les services administratifs d'une multinationale.*

*Hassan travaille dans un service informatique.*

*Tania est standardiste-réceptionniste.*

main. Cette règle au cœur même du fonctionnement de *Maer Achol* veut que tout soit mis en œuvre en ce sens.

Lors de mon dernier séjour en début d'année, j'ai voulu poursuivre l'enquête engagée en 2018 concernant les ex-résidents dont j'ai suivi l'évolution ces dix dernières années. Une trentaine au total dont la plupart vivent désormais à l'extérieur. Et c'est chose faite !

### Vers quelles activités professionnelles ?

En route pour un périple dont le choix des visites ou rencontres s'est surtout

centré sur Dacca ou sa proximité et sur leurs activités professionnelles fort variées.

Dans le textile par exemple : **Sujon 2** et **Santo** sont coursiers - **Tania**, standardiste/réceptionniste - **Moni** et **Sonia** affectées aux secrétariats de multinationales, quand **Ridoy** et **Akter** travaillent en production, respectivement contrôleur qualité et technicien sur machines. **Nirob** et **Hassan** ont rejoint des services informatiques et **Nimon**, passionné de dessin, vient d'être promu designer. Au Foyer, l'apprentissage de l'informatique a suscité chez certains un réel en-

gouement. Tel fut donc le cas pour **Nirob** et **Hassan**, mais aussi pour **Shapon**, actuellement web-programmeur de jeux et d'animations dans une société privée, ou encore pour **Sumon**, qui vend et répare des ordinateurs. L'informatique, un choix astucieux et bien rémunéré, dans un secteur en plein essor.

**Tamanna** a trouvé sa vocation lors des cours de cuisine à **Maer Achol**. Douée, elle est rapidement repérée et devient pâtissière au Méridien de Dacca, non sans avoir le grand projet de s'associer à son frère **Mahabub**, encore étudiant, pour ouvrir leur propre restaurant. **Sabina** est préparatrice et commerciale chez Nestlé. **Sujon 1** est technicien chez Philips, et **Nasu** vendeuse chez Bata.

Dans de plus petites entreprises, **Bonna** est l'assistante d'un photographe, **Sharmin** et **Shila**, sont manutentionnaires. **Kalam** est poseur de filtres à eau. **Rasel**, assistant dans une imprimerie et **Sagor** travaille dans un garage comme son frère **Shawon**.

Selon l'entreprise et la nature du poste, leurs salaires s'échelonnent de 6 000 à 30 000 BDT/mois (65 à 315 €) sachant que le plus souvent la formation initiale du candidat et son niveau d'études ne déterminent ni son affectation ni sa rémunération.

A noter également que sur leur temps libre la plupart poursuivent leur cursus d'études, accessibles en parallèle à tout âge pour tout salarié, une particularité du pays qui mérite d'être saluée.

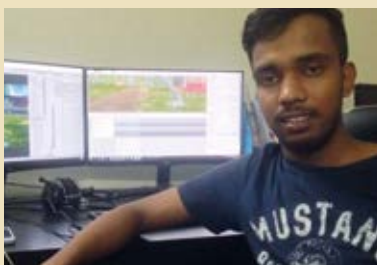
### Quelle voie d'accès à l'embauche ?

A de rares exceptions près, l'accès à une entreprise se fait soit par l'intermédiaire de l'UCEP (Programme d'Education pour enfants défavorisés) qui place ses étudiants à l'issue de leur formation technique, soit par l'entremise de **Partners** auprès de ses sponsors locaux ou d'entreprises connues de ses éducateurs.

Ces introductions sont un enjeu d'importance, qui ouvrent à nos ados des perspectives d'avenir dont ils ne pourraient bénéficier sans elles.

### Vers quel lieu de vie ?

Lorsqu'un retour en famille n'est pas possible, filles et garçons se tournent vers la colocation, formule économique et sécurisante largement adoptée. D'autres s'en retournent vers leur mère - leur salaire venant alors améliorer les conditions de vie familiales. C'est le cas par exemple de **Tamanna** et son frère



*Shapon est web-programmeur de jeux.*



*Sujon 1 est technicien chez Philips.*



*Bonna est l'assistante d'un photographe.*



*Rasel, assistant dans une imprimerie.*



*Kalam est poseur de filtres à eau et Sagor, à droite, travaille dans un garage.*



*Sabina, est préparatrice et commerciale chez Nestlé, et Nasu vendeuse chez Bata.*



*Tamana est pâtissière au Méridien de Dacca avec le projet d'ouvrir un restaurant avec son frère Mahabub, ci-contre.*



*Tanjila et Salma comme bien d'autres ont trouvé l'âme sœur dans leur entourage.*

### Mahabub, Sujon 1, Hassan, Nasu, Sagor et Shawon.

Enfin il y a celles et ceux qui déjà ont trouvé l'âme-sœur sans parfois aller chercher bien loin : **Kalam** et **Monjila**, **Sujon** et **Shila** se sont connus au Foyer .. quand **Mukta**, **Sabana**, **Salma**, **Sabina**, **Tanjila**, **Tania**, **Akter** ou **Shapon** ont choisi l'élu(e) de leur cœur dans leur entourage. Mariés et parfois déjà jeunes parents, ils partagent fréquemment un appartement à plusieurs.

L'histoire ne s'arrête pas là pour autant. Dans cette seconde ou parfois même unique maison qu'est **Maer Achol**, cha-

cun a passé une bonne dizaine d'années, voire plus. Devenue "leur" maison, ils aiment y revenir et ne manquent jamais une invitation. Aujourd'hui c'est une première, ils prennent eux-mêmes l'initiative : pour la fin du Ramadan, le 3 juin dernier, sept ou huit d'entre eux ont préparé dans le plus grand secret la fête de l'Eid. Au profit du personnel et de tous les enfants résidents, place fut faite à la musique, à la danse, aux traditionnelles douceurs et surtout à la poursuite de cette belle histoire, solidaire et dynamique !

**Evelyn Hardy**

Et à tous nos donateurs :

Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : [info@partenaires-association.org](mailto:info@partenaires-association.org)

En savoir plus : [www.partenaires-association.org](http://www.partenaires-association.org) et [facebook.com/ong.partenaires](https://facebook.com/ong.partenaires)

Association **PARTENAIRES** - 41 rue des Maronites - 75020 Paris  
Tél : 01 73 77 77 98